

VENDREDI
12
SEPTEMBRE
1958

mateloterie

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^e, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Un important travail :

La Collection

La collection 1-1959 est non seulement terminée, mais a été présentée une deuxième fois à nos clients après avoir subi les retouches consécutives aux re-

lution, et montrer sa satisfaction en nous conservant sa confiance, ou sa déception en demandant des rabais, en retournant la marchandise, se promettant de



Pour son élaboration d'abord, pour être mise au point ensuite, de nombreuses séances de travail, comme la représentation le cliché cinéaste, furent lieu dans la salle des conférences

marques qu'ils nous avaient faites en premier lieu.

Collection, que ce mot en dit long ! Il indique pour nous l'assemblage de tous les échantillons relatifs à une saison et, si l'on considère leur nombre, leur étendue ou création, les multiples essais qu'ils ont eus, les nombreuses heures de travail, les soucis, on voit la place marquée qu'ils occupent dans la vie de l'Entreprise et la source d'inspiration qu'ils représentent.

C'est en effet de notre collection que dépendra le travail du semestre à venir, c'est elle qui sanctionnera les idées et l'œuvre de nos modelistes, c'est elle qui dépendra en majeure partie du plein emploi de tous.

La collection est donc, aux yeux du client, le reflet de nos capacités, de notre conscience professionnelle, de notre désir de toujours mieux faire, le gage d'une qualité ultérieure qui donnera satisfaction. On ne peut pas dire au client — ce serait trop beau — « Monsieur, soumettez-nous un modèle et soyez assuré que nous exécuterons la commande que vous nous ferez, d'une manière irréprochable ». Il n'y aurait pas de preuve. L'échantillon, c'est l'image de nos possibilités de fabrication, c'est l'engagement en quelque sorte d'effectuer ensuite des livraisons conformes à un modèle proposé au client, qu'il conserve soigneusement pour le comparer à l'ensemble de chaque récep-

esser toutes relations commerciales avec notre maison.

Nous savons que la collection de base porte sur deux saisons. Bien entendu, comme d'ailleurs (voir la suite en 3^e page)

Semaine internationale du Cuir

Si les grands couturiers présentent leurs collections début septembre, les fabricants de chaussures les suivent de près. C'est d'ailleurs normal étant donné la place énorme que la chaussure occupe d'ans le costume de la femme comme de l'homme.

La « Semaine internationale du Cuir 1958 » a donc ouvert ses portes samedi dernier 6 septembre à Paris, porte de Versailles. Cette année elle occupe une surface plus grande encore que l'an passé. Les exposants étrangers sont très nombreux : 120 sur 510.

Ce chiffre montre bien la concurrence que nous allons rencontrer lors du « Marché commun » et explique les efforts que continue de faire l'industrie française pour avoir sa place dans ce marché.

Comme chaque année des défilés de mannequins ont lieu à 17 h. 30 chaque soir et nous avons pu avoir le plaisir d'admirer nos propres modèles fabriqués à Neuvic, portés par certains de ces mannequins.

Les détaillants et marchands de chaussures viennent donc faire leur choix, préparer leurs commandes, passer leurs ordres. Cette exposition est donc très importante pour notre service voyageurs.

Elle est très importante aussi pour notre service de fabrication comme pour notre service achat. FARRUCO PINO, le teneur, est un homme à la colle, procédant au montage rapide d'exécution et grande simplicité de la chaussure. Pour les articles bon marché et certains non-pieds, beaucoup de présentations de chaussures en plastique.

La forme des chaussures femme continue d'être pointue. Quelques modèles ont le bout carré, ressemblant un peu à l'avant d'une D.S. 19.

MATIERES : les peausseries sont fines, légères, de couleurs très étendues. Ecaille blonde, nappé, capucine, ballon, etc. Voici des noms de peausseries que nous rencontrerons prochainement sur nos convoyeurs. Cette multitude de coloris a été mise en évidence par un fabricant qui a présenté le même modèle dans plus de 15 coloris.

Chez les tanneurs beaucoup de peaux, grénées, crispées, lavables, les teintes chaudes, des perforations harmonieuses. Et si l'un de ces tanneurs est un peu de cuisinier et aime un peu de cuisine, ce n'est certes pas pour notre fabrication au cuir.

Etre sage, mais aussi être fort

Dans la communauté actuelle, chacun de nos gestes, chacune de nos paroles, chacune même de nos pensées, revêtent une importance incommensurable.

En effet, jamais, depuis des générations, nous n'avons été plus dépendants les uns des autres. Fini le temps du village autonome, de la « Ville franche », du « circuit fermé » de la distribution et de la consommation.

Jadis, le paysan cultivait son blé pour le donner à son propre moulin d'abord, pour assurer son « pain quotidien ». Le surplus de son blé, il l'échangeait contre du vin ou des bestiaux dont il manquait à l'un, se faisant aider par l'autre, ignorant la plupart des événements qui dépassaient le cadre de son canton.

L'intelligence de l'homme, son besoin de bien-être, de repos, de « temps libre », se faisant aussi le temps que les conséquences de l'effort aboussé de productivité qui a marqué l'avènement du 20^e siècle.

Avez-vous déjà couru un 100 mètres et chronométré votre temps ? Essayez dès d'aujourd'hui 10 secondes ! En bien, un jeune Allemand, étudiant chance de nos mouvements, réglant son souffle au 1/10^e de seconde, mince d'allure et de caractéristiques physiques moyennes, surveillant sa nourriture au gramme près, a pu voici quelques jours à peine, courir ce 100 mètres en 10 secondes ! 30 kilomètres à l'heure, plus vite que vous à vélo !

En trente deux ans, le record de lancer du marteau est passé de 42 mètres à 62 mètres. Que de progrès ont été accomplis rien que dans le domaine des performances physiques de l'homme !

Os progrès, on les retrouve dans notre industrie, notre commerce, notre science. Le moindre d'entre nous connaît maintenant des mystères de la mécanique, de la vie, qui seraient demeurés nos grands-parents.

Dans cette énorme complexité de nos connaissances actuelles, il faut se frayer un chemin, ne retenir que ce qui nous est utile, garder en réserve ce qui peut être un jour. Disons, plutôt, diantre plus de connaissances et d'énergie que réaliser. La préparation de la fabrication d'un objet devient plus ardue que la fabrication elle-même. (Voir la suite en 3^e page)

Nos Visiteurs de la semaine

M. Henri Baron, chef comptable à la Société Bata Afrique de Dakar, l'un de nos plus importants clients de l'Union Française, en congé en France, nous a rendu visite pour se documenter sur nos machines complexes électriques et sur nos méthodes.

M. R. Poullain avec lequel il a été en contact permanent lui a donné tous les renseignements susceptibles de l'intéresser, et nous espérons que son passage à Neuvic lui sera profitable dans l'exercice de ses fonctions au Sénégal. (Voir la suite en 3^e page)



M. H. Baron s'intéresse à nos méthodes de comptabilité que commente M. R. Poullain

La réussite n'est pas seulement question d'états et de relations, elle est surtout fonction de la valeur personnelle de chacun.

Un autre ami de l'Entreprise

disparaît

Théodore BONGARTZ n'est plus

Agé de 45 ans, il a été tué accidentellement dans la nuit du mardi 2 au 3 et ses obsèques ont eu lieu le vendredi 5 à Moussey (Moselle) parmi une nombreuse affluente où notre société était représentée par MM. Broggi, Barbano et Mazieres.

Cette fin tragique a jeté la consternation non seulement à Hellecourt où il était évanouissamment connu en tant qu'acheteur à la Bala S.A., mais aussi à Neuvic et dans l'Entreprise, en particulier, où il travailla de 1940 à 1944, au service 100. Il était doux, affable, toujours prêt à rendre service à qui que ce soit et nous nous sommes souvenus de ce deuil et nous nous permettons de nous associer à la douleur de Mme Bongartz et de tous les siens, auxquels nous adressons l'expression de nos condoléances attristées.

Meilleurs de se retrouver

parmi nous

Henri Neuhauer, du 20^e R.A.P. à El-Arich, Jacques Barousse, conducteur au 20^e Train à Oram, Emile Bru-



De g. à dr. : M. Neuhauer, E. Brugière, A. Quillon, R. Lacoer, J. Barousse et P. Sarrazin.

Claude Dumarchat de retour d'Angleterre

Claude Dumarchat, qui nous avait été en décembre dernier pour aller en Angleterre effectuer, dans une importante usine de chaussures, un stage de perfectionnement en matière de mouillage, est revenu près de nous, mais pour quelques jours seulement, car ce retour prélude à un autre départ pour le régime.

Il serait superflu de rappeler les qualités que possédait le jeune apprenti, sorti premier à l'examen du C.A.P. en 1956, qualités qui lui valurent d'ailleurs d'être remarqué et d'être désigné pour se perfectionner Outre-Manche en vue d'une solide formation professionnelle.

Nous nous remercions également les différents postes accueilleurs qu'il avait suivis pendant son apprentissage, et tout particulièrement son passage à l'atelier du n^o 451 où il avait affronté tous les travaux de la fabrication et où il s'était spécialisé dans le fraissage et la couture « petits points ». Avant son départ (voir la suite en 3^e page)

De l'utile à l'agréable

Il est huit heures dix, la nuit a retenti du mugissement de la sirène, dans les ateliers, les convoyeurs se sont arrêtés et, avec eux, le roulement des machines remplacé agréablement par la mélodie de l'audition musicale.

Les cause-croûtes sortent des sacs, beaucoup prendront ce petit déjeuner près de leur machine, d'autres, les jeunes en général et les demoiselles en particulier, quittent les lieux, sur le soleil inonde le ciel de ses rayons matinaux. Dehors tout offre, en effet, les fleurs des moisissés, les bananiers qui offrent leurs longues feuilles, les sapins, le peuplier, le gazon, les hirondelles dans leur nid gracieux, bref, le charme de l'éti qui se présente sous son vrai jour, alors qu'il s'oppose à nous qu'il y a, quelle aussi le besoin de s'élever momentanément de la vie active de l'atelier que l'on retrouve au tout à l'heure de sa vie active, sous l'impression que la

(Voir la suite en 3^e page)

Le Comice Agricole a donné lieu à de belles Manifestations

Il avait débuté samedi matin par un concours de labourage qui se déroula sur un terrain appartenant au château et remis gracieusement à la disposition du Comité, par Mme la Supérieure de la Miséricorde.

De nombreux prix vinrent récompenser le talent des laboureurs qui, une fois de plus, surent honorer l'agriculture.

Le soir, à 20 heures, un gai carillon et quelques salves d'artillerie rappelaient aux habitants des environs que le lendemain devait avoir lieu une importante manifestation locale et, dimanche 7, à la pointe du jour d'autres bombes déchirèrent l'air frais matinal, réveillant en sursaut les paisibles Neuvicois. Les places et les rues avaient, selon la coutume, fait leur toilette des grands jours, des guirlandes de lampes multicolores et d'effractions traversaient les principales artères apportant une note de fête, les forains avaient déjà permutuellement et s'étaient les premiers arrivages qui ne cessait de grossir jusqu'à 10 h. 30. La place de Chaptal fut bientôt envahie par les plus beaux spécimens des étables des fermes environnantes. L'appart s'avéra bien plus important que celui de l'an dernier, ainsi que celui du matériel agricole par lequel du matériel agricole par lequel des coquets motoculteurs pour jardiniers et s'étendant jusqu'au puissants tracteurs, par les exposants de volailles, offrait des sujets aussi variés que dignes d'intérêt et, sur la place de l'église un stand artistiquement aménagé, où voisinaient les plus belles variétés de légumes par leur taille, leur fraîcheur, au-dessus desquelles les graines trônait visiblement en maints endroits, fut l'objet d'une vive curiosité.

Les visiteurs arrivent de tous côtés, vont et viennent, s'arrêtent devant un tracteur, devant une petite tondeuse pour gazon, devant une génisse hollandaise ou devant l'énorme taureau soudainement amarré dans un grand fourgon, tandis que la Commission d'expertise, écartant, en mains, observe, note et va d'une bête à l'autre. Travail ingrat qui demande beaucoup de compétence et d'impartialité, qualités que ne ignore, les honorables membres du jury qui, depuis plusieurs années se dévouent pour la cause locale à la satisfaction de tous.

Le côté festival, grâce à son zèle organisateur M. Lhotte, ne



Les machines agricoles

Le Dr Picaud Maire et Conseiller général s'entretenant avec quelques membres du Comité

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le beau stand de légumes et de fleurs réalisé par M. J. Elias

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Le groupe des jeunes filles chargées d'offrir les insignes.

Encore de bonnes nouvelles de nos Soldats

Georges MIGNON a vu, avec plaisir, en parcourant notre dernier journal, que nous avions transmis l'expression de ses amitiés et de son bon souvenir à ses chefs, et camarades d'atelier.

Il suit le peloton n° 1, ce qui lui prend la majeure partie de son temps et regrette de n'avoir pu, au cours de sa courte permission, nous rendre visite.

Sa vie militaire à Paliters, s'écoule assez agréablement.

Yves TURENHÉ n'a pas changé de secteur et son escadron ne participe à l'heure actuelle, qu'à une opération par semaine, ce qui est agréable.

La nourriture est bonne et de temps en temps il a le plaisir de pouvoir se rendre à la plage de Philippeville et de se livrer à la baignade.

Colis et journaux lui sont parvenus en bon état.

Alex FEYFA s'excuse auprès de M. Levasseur d'avoir tardé à répondre à son aimable lettre, ayant constamment été en opération.

Il a eu beaucoup de difficultés pour se procurer de l'eau au front.

Georges MIGNON a vu, avec plaisir, en parcourant notre dernier journal, que nous avions transmis l'expression de ses amitiés et de son bon souvenir à ses chefs, et camarades d'atelier.

Il suit le peloton n° 1, ce qui lui prend la majeure partie de son temps et regrette de n'avoir pu, au cours de sa courte permission, nous rendre visite.

Sa vie militaire à Paliters, s'écoule assez agréablement.

Yves TURENHÉ n'a pas changé de secteur et son escadron ne participe à l'heure actuelle, qu'à une opération par semaine, ce qui est agréable.

La nourriture est bonne et de temps en temps il a le plaisir de pouvoir se rendre à la plage de Philippeville et de se livrer à la baignade.

Colis et journaux lui sont parvenus en bon état.

Alex FEYFA s'excuse auprès de M. Levasseur d'avoir tardé à répondre à son aimable lettre, ayant constamment été en opération.

Il a eu beaucoup de difficultés pour se procurer de l'eau au front.

Georges MIGNON a vu, avec plaisir, en parcourant notre dernier journal, que nous avions transmis l'expression de ses amitiés et de son bon souvenir à ses chefs, et camarades d'atelier.

Il suit le peloton n° 1, ce qui lui prend la majeure partie de son temps et regrette de n'avoir pu, au cours de sa courte permission, nous rendre visite.

Sa vie militaire à Paliters, s'écoule assez agréablement.

Yves TURENHÉ n'a pas changé de secteur et son escadron ne participe à l'heure actuelle, qu'à une opération par semaine, ce qui est agréable.

La nourriture est bonne et de temps en temps il a le plaisir de pouvoir se rendre à la plage de Philippeville et de se livrer à la baignade.

Colis et journaux lui sont parvenus en bon état.

Alex FEYFA s'excuse auprès de M. Levasseur d'avoir tardé à répondre à son aimable lettre, ayant constamment été en opération.

Il a eu beaucoup de difficultés pour se procurer de l'eau au front.

Nécrologie

Georges Geyer qui, de 1940 à 1945, travailla dans l'Entreprise en qualité de chef de la manipulation 401, est décédé dans sa 36^e année, emporté par un mal qui le minait depuis longtemps.

Tous nos anciens se souviennent de lui et ont gardé un bon souvenir, les notes qui l'ont connu au stade ou dans son bar ne font pas moins estimés. Pour tout le monde l'aimait « Jojo » et tout le monde l'aimait pour ses qualités de cœur, son bon humour et aussi son humour.

A Mme Geyer, sa veuve, à sa mère, à ses enfants, à ses beaux parents, nous présentons nos bien sincères condoléances.

Julienne Merlet, dont l'Etat de santé avait nécessité son hospitalisation au Groupe Parrot, à Périgueux, est décédée dans sa 58^e année, le jeudi 18 août.

Ses obsèques ont eu lieu par une nombreuse affluence de parents et d'amis venus lui rendre un dernier hommage, samedi 30, à Brantôme.

Mère de Christian, Paul, Pierre, belle-mère d'Hélène du bureau du personnel, la défunte qui avait élevé honorablement nos enfants, était très estimée de tous ceux qui la connaissaient; aussi sa fin prématurée a-t-elle profondément ému la population brantômoise.

A son mari, à ses fils, à sa bru et à tous les siens, nous adressons l'expression de nos vives condoléances.

C'est l'heure de la baignade près de l'Entreprise

Quelques fois, au cours de cet été, attend la libération avec impatience et reçoit régulièrement colis et journaux.

Jean-Paul DÔCHE profite, dit-il, d'un moment de repos pour nous donner de ses nouvelles.

Il nous remercie vivement pour les colis et les journaux qui lui font grand plaisir et agréablement à l'heure sous les drapeaux.

Le temps est magnifique, la santé bonne et le moral excellent.

Le temps est magnifique, la santé bonne et le moral excellent.

Le temps est magnifique, la santé bonne et le moral excellent.

(Suite de...)
dans la plupart...
mes de notre...
d'hiver est ju...
l'on songe déjà...
temps et il faud...
de trois cent...
lancement. Com...
nus par la cli...
quant peut p...
eux, plus de...
être refaits...
sions formales...
leurs accrédi...
rentes maison...
le métier rem...
à; une simi...
de plus étra...
plus claire o...
sitera une m...
Il en est de...
me de tou...
manufactur...
importants et...
éventuel aura...
écrit ce qui...
fabricants ne...
imposer nos...
rait un parad...
ces raisons q...
les virmes de...
noter les con...
présentants...
de la client...
tant, dépêch...
engagers, les...
tents dont l'a...
par de l'ind...
simplicité à...
conception...
des matières...
prix de fa...
abaissé...
Jusqu'à ces...
les échanti...
qués en m...
atelière, en...
tion journal...
pelle l'air s...
maîtres sur...
les diverses...
souvent au...
qui se laissa...
partaient ch...
sable pour...
signature...
Serai-ent...
Les m...
existantes...
mais le ser...
l'absence de...
tion contig...
les concus...
des sont s...
fauteurs...
tres étroit...
lage et le...
me. Chac...
lance de l'...
entre les...
le facon...
Un grand...
s'en rend...
part des m...
L'échan...
tion du m...
père s'il n...
mer abiss...
d'être q...
couper, il...
mencer s...
ne manq...
de l'ind...
apportées...
peut éval...
un moum...
lons qui...
saison. E...
tion du...
bains, et...
paires po...
teurs, à...
démocr...
l'atelier...
exigence...
D'aut...
des ran...
compar...
tri: se

end la libe... et reçoit... et journa... profits, dit... pour nouve... vivement... journa... plaisir et... ur sous les... d'usine, la... d'au excel...

depuis un... fois de... jours ren... e paque... eable d'y... de bro... nos ate... sée, l'ajou... rna... ssons de

anti par... mèches... il il sou... tait invité... chez... peu sa... revien... de ses meil... adres... sances.

ie pour... d'adit... mètres... se ma... nom... de FAL... assez d'une... in... se sou...

et bon... em... prend... redem... temps... attri... eures... effect... sur temps

ourra... i Fa... actuel... s... nous... sbr, il... it du... un... dans... navello... s... e...

ise... Nous parlerons plus longuement de la reprise des cours professionnels dans nos prochains numéros, mais d'ores et déjà nous publions les résultats des examens de passage d'une année à l'autre.

COLLECTION

(Suite de la 1^{re} page)

dans la plupart des autres firmes de notre industrie. Celle d'hiver est déjà achevée que l'on songe déjà à celle du printemps et il faudrait fabriquer plus de trois cents modèles dès le lancement. Combien seront retenus par la clientèle? Cent-vingt-quanté peut-être, mais, parmi eux, plus de la moitié devront être refaits, d'après les suggestions formulées par les acheteurs accredités auprès de différents magasins. « Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage » : une simple bricole demandée plus étroite ou plus large, s'itera une nouvelle confection.

Il en est de la chaussure comme de tous les autres articles manufacturés : plus le choix est important et plus l'acheteur éventuel aura de chances d'y découvrir ce qui lui plaît, et nous, fabricants, ne pouvons prendre imposez nos créations, ce se rait un paradoxe... C'est pour ces raisons qu'il faut consulter les vitrines de plusieurs magasins, noter les commentaires des représentants sur les aspirations de la clientèle, et le représentant, dépêché même en pays étrangers, les modistes compétents dont l'attention sera attirée de l'inédit allant parfois à la simplicité à l'élégance, dont la conception permet l'économie des matières, pour concevoir un prix de revient sensiblement abaissé.

Après ces dernières années, les échantillons étaient fabriqués en majeure partie dans les ateliers, en marge des productions journalières, et l'on rappelle l'air soucieux des contremaîtres suivant attentivement les diverses opérations. On se souvient aussi de l'incertitude qui se laissait deviner lorsqu'ils partaient chez leur responsable pour les soumettre à sa signature.

Seraient-ils acceptés? Ils le sont même aujourd'hui, mais le service 481 s'est agrandi et dispose d'un atelier de confection conligu ou tous les modèles sont fabriqués par des travailleurs qualifiés, en contact très étroit avec le chef de modelage et les patrons eux-mêmes. Chacun connaît l'importance de l'objet précieux qu'il a entre les mains et s'efforce de le façonner irréprochablement. Le grand pas a été accompli, on s'en rend compte, dans l'exécution des modèles.

L'échantillon, nul ne l'ignore, part du modelage qui en est le père s'il est permis de s'exprimer ainsi, puisque c'est le modèle qui le dessine, le fait couper, monter finir, et recommencer si c'est nécessaire. D'une manière générale, ce que soit le nombre initial, les retouches apportées ou le définitif, on peut évaluer à cinq cents paires au moins la quantité d'échantillons que se rapporte à chaque saison. Elle est, forcément, fonction du genre des clients. Certains, en demandant jusqu'à 50 paires pour en munir leurs voyageurs, leurs grossistes et leurs demi-grossistes, d'ont l'utilité de l'atelier de confection devant ces exigences? D'autre part, la collection a des ramifications dans tous les compartiments de notre industrie : service d'achat, service de

mécanique, service de prescriptions et du prix de revient, etc., etc. Le travail de tous ceux qui la réalisent est souvent obscur, ignoré. Nous avons pu cependant le voir rentrer tout le matin, sortir tard le soir, conscients de l'importance de la tâche qu'ils ont menée à bien.

Il nous a été aussi donné l'occasion de constater les nombreuses réunions qu'elle a provoquées pour son élaboration, ses modifications, son inscription, sa photographie, dans la salle de

conférences où les chefs de divers départements étaient réunis autour de M. Levasseur. Nos chaussures types sont maintenant entre les mains des clients qui les étudient minutieusement avant de nous honorer de leurs commandes.

Souhaitons qu'un accueil favorable soit réservé à la collection 1-1959 et remercions tous ceux qui ont participé à son établissement en y apportant tous leurs soins, toute leur attention, toute leur conscience.

Etre sage, mais aussi être fort

(Suite de la 1^{re} page)

Dans cet amas de problèmes, de difficultés, de joies, de bien-être, dans cette apparence de facilité dans laquelle nous nous trouvons lorsque « tout marche bien », quelle peut être la place de celui d'entre nous, son avenir, ses possibilités de réussir et de sortir du rang? Certains disent qu'ils sont heureux et le confort acquis à coups d'heures de travail. D'autres s'agrippent et déclarent qu'il est impossible « de sortir du rang », si le piston « n'est pas le pour aider, ou si de nombreuses années d'école ne sont venues préparer l'ouvrier, le manœuvre ou l'employé à remplir une autre tâche. Et pourtant...

Et pourtant l'ère des « sail made men » n'est pas terminée. Beaucoup d'exemples autour de nous montrent que la réussite n'est pas seulement question d'études et de relations, elle est surtout fonction de la valeur personnelle de chacun.

Il n'est sûr on peut craindre que cette valeur personnelle soit cachée, assombrée par le rythme de la vie moderne.

De qu'il faut, c'est guetter l'occasion. Le patient est indispensable dans notre siècle de vitesse et d'energie. Il a et toujours dans la vie d'un homme des occasions, des moments où tout réussit. Ce sont ces moments qu'il faut attendre en se préparant à y faire face.

Le chasseur romain parcourt à l'ouverture des dizaines de kilomètres. Parfois sans pouvoir tirer un seul oiseau. Pourtant il est prêt, doit sur la détente, où il se réfléchit prompt.

Le demi d'une équipe de football attendra peut-être la quatre-vingt-cinquième minute d'une partie pour lancer le but vainqueur, dans le découragement n'a apporté de solution ni amélioré une situation. Beaucoup de proverbes que nous connaissons ont été lancés par des poètes arabes. Leur langage imagé les y pousse volontiers. Quel dommage qu'à l'heure actuelle cette belle philosophie disparaisse sous la violence!

L'un de ces poètes écrit : « Le Sage attend son heure. Le fou la devance. L'imbécile la laisse passer ».

Si les mots « fou » et « imbécile » nous ont un peu, alors efforçons-nous d'être « sages », mais aussi d'être prêts. S.S.

De l'utile à l'agréable



Quelques banes et leurs occupants pendant la pause

(Suite de la 1^{re} page) deuxième étage paraître moins longue...

Les allées connaissent un va-et-vient ininterrompu de personnes allant d'un atelier à l'autre: Pierre va voir Paul pour l'informer de ceci ou de cela, pour se mettre d'accord avec lui en vue d'une partie de pêche, ou de chasse ou d'une sortie le dimanche suivant...

Mais de confortables banes ont été disposés le long des bâtiments 11 et 12 et nos jeunes filles, surtout, aiment bien s'y assoir pour échanger de gros propos et mordant avec délicatesse dans les tartines beurrées ou autres.

Les banes devant la manipulation 401 sont aussi occupés comme le second avant la rentrée de 14 heures, à l'ombre, ceux adossés à la cantine. Qu'il y faille bon fumer sa cigarette ou donner un dernier coup d'œil au journal ou à la revue achetée au kiosque tout proche.

Ed comme ce matin à 8 h. 40, il faut les quitter, mais demain nous les retrouverons avec le même plaisir.

NOS VISITEURS

(Suite de la 1^{re} page)

M. Joseph Branc, chef de fabrication à la Société Bala Maro-caine de Casablanca, est venu nous voir ces temps derniers à profit de son séjour parmi nous pour visiter nos installations et étudier nos procédés relatifs au « Stitchdown ».



M. Branc suit attentivement les explications que lui donne M. H. Faure sur la fabrication d'un modèle d'hiver.

Nous souhaitons que nos aimable visiteur ait permis de dégager des enseignements utiles pour l'amélioration de sa tâche au Maroc.



M. H. Faure suit attentivement les explications que lui donne M. H. d'hiver.

Claude Gascou part en Afrique

Il travaillait au 705 depuis douze ans passés et s'était fait remarquer par ses qualités tant morales que professionnelles. Détenteur du C.A.P. d'ajusteur-avant, entré dans l'Entreprise, il s'occupa chez nous de la révision générale des machi-

nes avec lesquelles il sut vite se familiariser. Ses connaissances fondamentales, son esprit ingénieux, sa rapide adaptation, lui avaient valu une participation importante dans les heureuses transformations réalisées sur

Bravo, Paul Desmaison

Nous avons relevé dans un quotidien de Normandie, l'arrivée à Rouen de l'escorteur trap de la Marine Nationale « Le Normand », parainé par la ville.

A l'occasion de la réception réservée à Téguyage, à l'Hôtel de Ville, où assistaient les personnes et les plus marquantes de Rouen, le capitaine de Frégate Bergeon, pour laisser un souvenir durable du passage de l'escorteur offert à M. Tissot, maire de la ville, et réalisé par le chef armurier du bord le blason de la Normandie gravé dans le bois.

Cette manifestation qui s'est déroulée à plusieurs centaines de kilomètres de Neuvic, n'a été à nos yeux qu'un inter-banal, si le réalisateur de l'œuvre n'était le second-maître Paul Desmaison, fils de Henri, magistrat au Service 100.

Il figure dans le journal entre le commandant de l'escorteur et M. Tissot, maire, au moment où il va remettre le blason à ce dernier. Nous le félicitons chaleureusement.



nos divers éléments mécaniques. Actif, loyal, dévoué, cultivant l'amour du travail bien fait, il était tout indiqué pour occuper le poste pour lequel une usine amie de Dakar nous avait demandé de bien vouloir lui procurer un titulaire.

Il a été l'objet d'un choix judicieux et si nous regrettons son départ nous sommes néanmoins heureux par ailleurs, de la confiance dont il a été marqué et de l'occasion qui lui est offerte non seulement de se perfectionner mais aussi de s'élever dans la hiérarchie sociale.

L'année 1959 sera un vin d'honneur à son intention ayant réuni tout le personnel du 700. M. Levasseur le président et, à l'issue de cette manifestation de sympathie, un souvenir lui fut offert.

Nos souhaits de bon voyage et d'entière réussite l'ont accompagné à Dakar et nous l'assurons de nos meilleurs sentiments.

Automobilistes, évitez les excès de vitesse qui peuvent vous coûter la vie... Songez au confort qui vous accompagnera si vous êtes vites.

Claude Dumarchat

(Suite de la 1^{re} page) part pour l'Angleterre il avait même créé un modèle apprécié, dont il effectua toutes les opérations jusqu'à la finition.

Il est revenu aussi affable, aussi sûr que par le passé, et « parlait gentleman », et tou-

jours empreint de la même timidité sous laquelle se cachent cependant la volonté et la persévérance que lui ont permis de réaliser de notables progrès, parmi lesquels la connaissance de la langue anglaise qui se complémente de son anglais et de sa confiance en lui-même.

Il nous a dit, cité en exemple à tous ses collègues qui suivent les cours. Il en a su, grâce à son désir de vouloir constamment apprendre, émerger du noyau pourtant méritoire, forme par les lauréats du C.A.P., et nous sommes certains qu'à l'issue de son service militaire, on se confie en lui et sa confiance en lui sera affirmée, il pourra se lancer dans une nouvelle étape où, sûrement, les succès couronneront ses efforts.

Un moment où il nous quitte pour endosser l'uniforme qu'il accepte, en gage d'amitié, nos souhaits de bonne santé et d'agréable séjour sous les drapeaux.



M. Bonhomme examinateur un modèle que lui a présenté Claude Dumarchat

COURS PROFESSIONNELS

Nous parlerons plus longuement de la reprise des cours professionnels dans nos prochains numéros, mais d'ores et déjà nous publions les résultats des examens de passage d'une année à l'autre.

SECTION CORDONNERIE (sur 160 points)

- 1^{re} ANNEE
- 1. Lorenzo Michel, 136.
- 2. Faurandiane René, 127,5.
- 3. Villazanne René, 127,5.
- 4. Maza Yves, 126.
- 5. Marty Roger, 126.
- 6. Prieux Michel, 126.
- 7. Risque François, 125.
- 8. Lafaye Roland, 124,5.
- 9. Sulzemat J.-Claude, 123.
- 10. Dupuy Claude, 117.
- 11. Courty Alexis, 116.
- 12. Delort Michel, 108,5.

2^e ANNEE (sur 360 points)

- 1. Dumolte Jacques, 119.
- 2. Martin Gérard, 114,5.
- 3. Neva Bernard, 110.
- 4. Arkol Jacques, 102,5.
- 5. Courty André, 99,5.
- 6. Delabret, 97.
- 7. Beau Michel, 90.
- 8. Lacoste Jacques, 93.
- 9. Sirix Michel, 58.

SECTION COUTURE (sur 360 points)

- 1^{re} ANNEE
- 1. Deroly Monique, 303.
- 2. Privat Ida, 276.
- 3. Dubois Nicole, 274.
- 4. Beau Yvette, 252.
- 5. Frenet M.-France, 232.
- 6. Dinard Arlette, 217.
- 7. Giannoni M.-Louise, 140.
- 8. Negrier Nicole, 138.
- 9. Grindorge M.-Clément, 120,5.
- 10. Caillé M.-Jeanne, 120.

